

« Le premier fait, et le plus désastreux sans doute, est que l'on fait aujourd'hui une religion du *Spiritisme*, ou de la science de converser avec les esprits. Un nommé Swedenborg, suédois, qui en a été le premier auteur, est devenu tellement maudique, qu'un jour il s'imagina être enlevé au ciel, et se crut appelé à être le restaurateur du Christianisme. Il ne reconnaissait qu'une seule personne en Dieu, et n'admettait, pour les livres de la Sainte-Ecriture, que les quatre Evangiles et l'Apocalypse de S. Jean.

« On en est venu à faire dire aux esprits que toutes les religions existantes sont fausses; et qu'il ne faut plus croire qu'à celle qu'ils viennent enseigner aux hommes. La morale de ces esprits ressemble à leur foi, car ils enseignent *que tous les biens sont communs*. Selon eux, le plus grand scélérat commence à être heureux aussitôt qu'il est mort.

« Citons maintenant, continue l'illustre évêque, quelques autres faits qui prouvent également les désordres que causent les nouvelles doctrines dans l'ordre naturel et civil.

« On fait du *Spiritisme* une affaire de spéculation. A l'heure qu'il est, il n'est pas moins de dix mille personnes aux Etats-Unis qui se prétendent en rapport avec les esprits, et qui font bien payer aux vivants l'avantage de converser avec les morts. Chose étrange, on a trouvé le moyen de faire incorporer une Banque, qui est sous la direction des esprits pour l'avantage des *Spirites*; et pour inspirer plus de confiance, on a fait entrer Washington et Franklin dans le Comité d'administration. Inutile de dire que la Banque a fait faillite et que le banquier a été logé en prison.

« Après tous ces faits, il ne faut pas être étonné de lire tous les jours sur les journaux des cas de suicide et de folie. L'un se jette sous les roues d'un moulin, et est mis en pièces. L'autre se coupe la gorge, parce qu'il n'a pu voir l'âme de sa fille, qu'il aimait beaucoup, et que les esprits lui vantaient le bonheur dont on jouit dans l'autre monde. Nous ne finirions pas si nous voulions rapporter tous les faits tragiques qui viennent chaque jour, à la connaissance du public. Nous ne pouvons toutefois omettre celui-ci, qui est d'une conséquence majeure pour l'honneur et la paix des familles. Un certain individu est devenu veuf, après avoir fait un excellent ménage avec une femme qui lui laissa une nombreuse famille. Par respect pour cette femme vertueuse, il ne voulait plus convoler à d'autres noces. Mais voilà que la jonglerie d'un *Medium* lui révèle que sa femme lui a toujours été infidèle; et que les enfants qu'elle lui a laissés sont illégitimes. Cet homme crédule est au désespoir; et de rage, il deshérite tous ses enfants et couvre de honte toute sa famille. Peut-on imaginer quelque chose de plus funeste?

« Tels sont, N. T. C. F., du moins en partie, les maux aff. eux qui résultent de l'abus que l'on fait des pratiques du spiritisme. Nous avons cru devoir entrer dans tous ces détails et citer des écrits périodiques qui se publient par des laïques, et que tout le